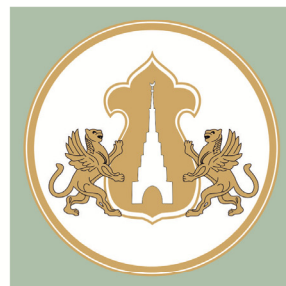


History and society

Тарих һәм җәмгыять

История и общество



THE APPEAL OF SADRI MAKSUDI TO PARIS PEACE CONFERENCE: ORIGINAL TEXT AND TRANSLATIONS

Salavat Iskhakov,

Institute of Russian History, Russian Academy of Sciences,
19 Dmitry Uliyanov St., Moscow, 117036, Russia,
rusrevref@mail.ru

The article deals with the historical literature of recent times devoted to the destinies of Muslim population in Eurasia during World War I, including the fate of the Tatar people. It emphasizes significance of representative sources and proves that a number of publications obviously bear traces of modern geopolitical and ideological bias towards Muslim world as a whole. These works have a propaganda focus rather than scientific value, although, at first sight, some of them are conducted professionally. The first original publication of the appeal made by the popular Tatar politician, well-known statesman and diplomat Sadri Maksudov to the Paris Peace Conference (1920) clarifies the Tatar people's key demands. The analysis of this document, stored in the archive of the Ministry of Foreign Affairs of France, is of interest for the researchers studying the creative work of its author who represented 10 million Muslims of European Russia and Siberia at this conference. The polemics with Russian politicians soon after the conference in Paris is the evidence of S.Maksudov's views on the issue of the Tatar people.

Key words: World War I, revolution, Paris Peace Conference, Sadri Maksudov, Muslims, Tatars.

The crisis at the beginning of the twentieth century in Europe, which first led to the European war and then to the World War, dramatically changed the political map of the planet. The Paris Peace Conference (January 18, 1919 – January 21, 1920) summarized the outcomes of the large-scale, bloody military-political confrontation and resolved the most important issues of the post-war international life. The representatives of Muslim people from the former Russian Empire, who hoped that the European governments would help them in recognition of their rights to independent life, also arrived in Paris.

At the end of 1918, National Administration of Muslim Turks and Tatars of European Russia and Siberia was under the rule of Admiral A.V. Kolchak undertook efforts to send their representatives to Paris. In March 1919 the head of the delegation S.Maksudov when in Finland appealed to the British authorities to grant a visa for his trip to London in order to meet their representatives and describe the position of Muslims in Russia and Turkestan. Maksudov's purpose was to include the issue of cultural and national autonomy of Muslim Turks and Tatars of European Russia and Siberia into the agenda of the peace conference as a part of discussion of Russia's issues.

However, the British Foreign Office considered that, on the one hand, his visit would have a negative impact on the British policy in Central Asia and raise vain hopes in local Muslims. On the other hand, it would lead to a protest from the Russian representatives. Having been denied a visa, Maksudov was disappointed, believing that in their decision the British officials had been influenced by both the diplomats of Kolchak's Ministry of Foreign Affairs and the embassy of Tsarist Russia in London [1: 353-356]. He proved to be absolutely right about the Russian diplomats. When Maksudov managed to get to Paris, he handed the appeal on behalf of Muslims of the European Russia and Siberia to the peace conference via the French diplomats. This appeal was dated January 10, 1920. That was the day when the session of the Supreme Council of the Paris Peace Conference began. Its participants were heads of governments and Ministers of Foreign Affairs of England, France and Italy, representatives of the USA and Japan, ambassadors of many countries in France. Apparently, Sadri Maksudov expected his appeal to be heard and considered during that session. At present the appeal is being stored in the archive of the Ministry of Foreign Affairs in France. Below is the full text of the appeal:

Appel à la Conférence de la Paix

Je prends la liberté d'adresser cet appel au Conseil Suprême et à la Conférence de la Paix comme président de la Délégation et du Conseil National des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie (de la Région de Volga-Kama et de la Sibérie: Kazan, Astrakan, Orenbourg, Oufa, Perm, Tchelabinsk, Omsk, Irkoutk).

J'ai l'honneur et le devoir de vous exposer dans cet appel l'opinion des Musulmans que je représente en ce qui concerne la paix avec la Turquie.

Ce que je vous écris ici, (en ce qui concerne le sort du Sultan, de la Turquie et de Constantinople), est non seulement l'expression et la traduction fidèle de l'opinion et des sentiments des Musulmans de la Russie d'Europe et Sibérie, mais encore ces Musulmans ont expressément chargé notre délégation de faire parvenir cette opinion et ce sentiment à la connaissance de la Conférence de la Paix.

Mais avant de vous exprimer les vœux des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie, je suis obligé de vous exposer l'état d'esprit,

l'attitude et les espérances des Musulmans pendant la guerre.

Les Musulmans de Russie se sont de tous temps distingués par leur loyalisme et leur fidélité à l'Etat russe et cela malgré les persécutions dont ils étaient souvent l'objet de la part de la bureaucratie. Pendant la dernière guerre européenne, les soldats musulmans ont été les meilleurs soldats de l'armée russe. Lorsqu'en 1914 l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie, la guerre fut très populaire chez les Musulmans ainsi que chez les Orthodoxes. La mobilisation s'est faite dans les régions musulmanes non seulement avec ordre et avec calme, mais même avec entrain. De sorte que la fraction musulmane de la Douma et le bureau auxiliaire qui ensemble tenaient lieu de Conseil National des Musulmans, n'ont pas eu besoin d'user de leur influence pour préparer les Musulmans à la guerre. Mais lorsque les mauvais bergers de la Turquie, influencés par l'Allemagne ont entraîné malencontreusement ce pays dans la guerre, la masse musulmane de Russie a traversé une crise psychologique profonde. Pourquoi? – Parce que le Sultan de Turquie est considéré par les Musulmans comme leur chef religieux suprême au même titre que le Pape l'est pour les Catholiques. Les Musulmans voulaient bien se battre contre l'Allemagne mais contre le Sultan, le Khalife? – Que répondrait-on devant Allah? C'était un cas de conscience chez le vrai croyant. A un Européen, surtout à un Européen détaché des idées religieuses, cela peut paraître incompréhensible de confondre le sentiment religieux avec le devoir de citoyen et d'hésiter à choisir entre les deux. Mais il faut tenir compte de l'état d'esprit des Musulmans. Le sentiment religieux et comme conséquence l'attachement au Khalife sont très forts chez les Musulmans dans tous les pays islamiques.

La fraction musulmane de la Douma par l'intermédiaire des chefs religieux a fait tout son possible pour remonter le courant d'opinion qui se dessinait chez la masse musulmane contre la guerre.

Qu'ont-ils dit, les hommes influents et les mullahs à la masse musulmane? Comment ont-ils persuadé les croyants de se battre contre les sujets du Khalife? – en disant tout simplement la vérité. Ils ont dit: "La Turquie a été entraînée dans la guerre malgré le Sultan et malgré le peuple turc par les politiciens influencés par l'Allemagne".

"Le Sultan ne voulait pas la guerre. Notre pays, la Russie, se bat à côté de la France et de l'Angleterre, (l'Italie n'était pas encore alors en guerre); ces deux pays sont les pays les plus

démocratiques, les plus libéraux de l'Europe. Aucun pays ne peut résister aux forces réunies de la France, de l'Angleterre et de la Russie, la victoire des Alliés est mathématiquement sûre. Or, la victoire des Alliés c'est le triomphe du libéralisme, du démocratisme et du droit à l'existence pour les peuples petits et grands. Après la guerre victorieuse sous l'influence de nos alliés libéraux, il se fera en Russie de grandes réformes: la Russie deviendra aussi un pays libre. Nous, les Musulmans, nous deviendrons non seulement des citoyens libres, mais encore nous obtiendrons qu'on nous garantisse le respect de nos institutions nationales, de nos écoles, de notre langue; on n'aura plus le courage de refuser ces libertés à un peuple qui a fourni à l'armée russe plus de 800 000 (huit cent mille) bons soldats.

“Quant à la Turquie et au Khalife, elle et lui perdraient beaucoup plus au cas du triomphe de l'Allemagne. L'Allemagne ne veut pas du tout le bien du Sultan et de la Turquie; elle se sert de la Turquie pour elle-même en ce moment-ci, mais, triomphante, l'Allemagne asservirait la Turquie et le Sultan non seulement économiquement mais aussi politiquement et administrativement.

“Quant aux Alliés, ils ne mènent pas une guerre de conquête; ils se battent pour la liberté, pour la justice et pour le droit pour tous les peuples. Les pays alliés, l'Angleterre, la Russie, la France, sont en même temps les plus grandes puissances musulmanes du monde. L'Angleterre a plus de 100 millions de sujets musulmans, la Russie – 30 000 000 et la France – 12 000 000. Même victorieux de la Turquie, les gouvernements de ces pays tiendront toujours compte des sentiments religieux de leurs millions de sujets musulmans et n'oublieront pas la participation loyale et efficace des musulmans de tous les pays islamiques à la guerre. La conduite de leurs sujets musulmans pendant la guerre leur dictera après la victoire beaucoup de ménagement pour la Turquie et le respect pour la personne et la dignité du Khalife. Donc le triomphe des Alliés est désirable non seulement pour les Musulmans de Russie, mais pour la Turquie elle-même”.

Ces idées que j'expose ici sommairement, développées, expliquées dans les réunions et dans la presse musulmane ont eu une influence considérable: Le murmure contre la guerre a cessé. Nous avons pu maintenir la masse et les soldats musulmans dans le calme et la discipline, non seulement jusqu'à la Révolution, mais aussi pendant la Révolution. Il aurait suffi en ce moment d'un mot du Conseil national musulman pour que

plus de 800 000 soldats quittent le front. Ils pouvaient le faire impunément, étant donnée la désorganisation qui s'est infiltrée, hélas! dans l'armée russe après la Révolution sous l'action dissolvante du bolchevisme. Parmi les soldats orthodoxes il y a eu des désertions, mais les soldats musulmans sont restés jusqu'au bout fidèles à la Cause des Alliés. Après la démobilisation forcée par les Bolcheviks pas un soldat musulman n'est entré volontairement dans l'armée rouge, jusqu'à ce que l'on les mobilise à nouveau un an après par la force et la terreur. Grâce à notre influence (je parle de celle du Conseil National des Musulmans de Russie d'Europe et de Sibérie) nous avons maintenu la discipline; les Musulmans sont restés fidèles aux Alliés, jusqu'au bout.

Voilà quelle fut l'attitude des Musulmans de Russie pendant la guerre. Maintenant quelles étaient leurs espérances pour après la guerre? Les Musulmans de Russie attendaient de la victoire des Alliés, en dehors de la satisfaction du sentiment patriotique de voir leur pays triompher, deux sortes de récompenses morales: plus de liberté nationale à l'intérieur de la Russie, une attitude indulgente et un traitement juste pour la Turquie et le respect du Sultan – ils croyaient avoir mérité ces récompenses au prix des centaines de mille de leurs enfants tués sur le champ de bataille pour défendre la cause des Alliés.

Les Musulmans de Russie ont été, du moins pour le moment, déçus dans la première partie de leurs espérances. Au lieu de liberté, ils subissent en ce moment la plus abjecte oppression que l'humanité ait jamais connue. Quant à la seconde espérance (traitement juste pour la Turquie et le Sultan) nous sommes devant une question angoissante pour les Musulmans de tous les pays: on parle de chasser le Sultan de Constantinople de la ville que est considérée comme une des villes saintes par tous les Musulmans. Vous trouverez partout en Russie dans toutes les maisons musulmanes la vue lithographique de Constantinople encadrée de versets sacrés.

Les Musulmans comprendront que l'on fasse payer aux Turcs leur part dans les frais de la guerre et que l'on assure des libertés et des droits aux peuples non turcs de la Turquie. Mais les Musulmans croyants ne comprendraient jamais la nécessité de chasser leur chef religieux de sa capitale “La ville aux mille mosquées”. L'effet produit dans le monde musulman de Russie par cette mesure serait immense et désastreux pour le prestige et la popularité des Alliés.

Quelque ménagement, quelque adoucissement de forme que l'on apporte à l'expulsion du Sultan et des Turcs de Constantinople, elle provoquera une consternation générale dans le monde islamique de Russie aussi bien en Europe qu'en Asie.

Ce serait pour les Musulmans de Russie un véritable deuil. Jamais les Musulmans n'auraient subi pareille humiliation. Cette humiliation serait une blessure ineffaçable dans le coeur de tous les Croyants et provoquerait une effervescence dans tous les pays musulmans. Pourquoi nous punit-on dans notre sentiment religieux, diraient-ils, nous qui étions avec les Alliés pendant la guerre? Les Chefs Musulmans qui ont entraîné pendant la guerre la masse musulmane du côté des Alliés ne pourraient plus expliquer à leurs correligionnaires la nécessité de l'expulsion du Khalife. D'ailleurs aucun Musulman n'essaierait même pas d'expliquer ni de justifier une mesure telle que l'expulsion du Khalife de sa capitale. Même s'il s'en trouvait un, personne ne l'écouterait. A partir de cet événement (s'il se produisait) le monde musulman n'aurait plus confiance dans les anciens chefs partisans des Alliés, mais il pourrait être tentés d'en écouter de nouveaux d'une orientation contraire à l'Entente?

Quelle situation favorable créerait-on ainsi dans les pays musulmans à toutes sortes d'agitations et à la propagande bolcheviste plus particulièrement contre les puissances alliées. Je sais très bien que les Alliés peuvent triompher en ce moment de n'importe quel mouvement qui pourrait se produire contre eux et avec le minimum d'effort. Mais, quand même, au point de vue de l'avenir, quel intérêt auraient l'Angleterre, la France et l'Italie et les autres pays alliés de créer dans le monde, de gaîté de coeur, à côté de l'agitation bolcheviste, encore une effervescence musulmane, en admettant même que c'est sans péril sérieux pour le prestige de puissances alliées? N'est-ce pas risquer tout de même beaucoup pour un résultat d'un avantage problématique pour les Alliés? D'un côté tout un mouvement possible de mécontentement du monde musulman et de l'autre la satisfaction des convoitises agressives de certains peuples impérialistes des Balkans qui ont la hâte d'assister à la tragédie de l'expulsion du chef religieux de tout un monde dans l'espoir que tôt ou tard, ce sont eux qui pourront s'emparer de Constantinople.

Je sais, Messieurs les Délégués, que ma voix a peu de chance d'être entendue. Si je prends néanmoins la parole c'est que pour moi c'est un

devoir de conscience comme représentant officiel de 10 millions de Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie de faire parvenir à la connaissance de la Conférence dans un moment critique pour le Khalife l'opinion et la prière de ceux que je représente.

En prenant la parole dans une question si angoissante et si délicate pour exprimer sincèrement devant la Conférence l'opinion franche et sincère des Musulmans de Russie d'Europe et de Sibérie, j'ai la conscience d'agir non seulement pour le bien des Musulmans et du Khalife, mais de servir en même temps et autant la cause des Alliés et celle de la civilisation. Par devoir religieux et par souci de la tranquillité du monde et de la civilisation, je déroge aujourd'hui à l'habitude musulmane de souffrir en silence. Mais il ne faut pas vous méprendre sur le silence des Musulmans: il y a des silences qui crient.

Je termine donc l'appel que j'adresse à la Conférence en la priant – au nom des 10 millions de Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie – de rejeter sans hésitation l'idée même d'expulser le Sultan et les Turcs de Constantinople et des provinces turques, car cela serait non seulement un acte dur et injuste au point de vue musulman, mais aussi un acte dangereux, inopportun, gros de conséquences imprévues et imprévisibles au point de vue de la politique mondiale, de l'ordre et de la tranquillité sociale de l'univers.

Sadry Maksoudoff

Président du Conseil National des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie [2].

Translation from French

Translation from English
Nizhesleduyushchee

yavlyaetsya vozzvaniem
Ego Prevoskhoditel'stva
Sadri Maksudova, prezidenta Natsional'nogo soveta musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri k mirnoy konferentsii:
Musul'manskiy khalifat
Evropeyskoy Rossii i Sibiri.

Vozzvanie k mirnoy konferentsii

Vozzvanie k mirnoy konferentsii

Ya beru na sebya smelost' obratit'sya s dannym vozzvaniem k Verkhovnomu Sovetu i k mirnoy konferentsii kak glava delegatsii i Natsional'nogo soveta musul'man Evropeyskoy

V kachestve prezidenta delegatsii i Natsional'nogo soveta musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri (regiony Povolzh'ya, Prikam'ya i Sibiri: Kazan', Astrakhan', Orenburg, Ufa, Perm', Chelyabinsk,

Rossii i Sibiri (Volzhsko-Kamskiy region i Sibir': Kazan', Astrakhan', Orenburg, Ufa, Perm', Chelyabinsk, Omsk, Irkutsk).

Odnako prezhdе chem vyrazit' vam pozhelaniya musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri, ya obyazan rasskazat' ob umonastroeniyaх, otnoshenii i chayaniyaх musul'man v period voyny.

Rossiyskie musul'mane vo vse vremena otlichalis' svoey loyalityu i predannost'yu rossiyskomu gosudarstvu, nesmotrya na to, chto neredko stanovilis' ob'ektom presledovaniy so storony byurokratii. Vo vremya posledney evropeyskoy voyny soldatymusul'mane byli luchshimi soldatami russkoy armii. Kogda v 1914 g. Germaniya ob'yavila voynu Rossii, voyna byla ochen' populyarnoy kak sredi musul'man, tak i pravoslavnykh. Mobilizatsiya v musul'manskikh regionakh proshla ne tol'ko spokojno i s soblyudeniem poryadka, no i dazhe s entuziazmom. Takim obrazom, musul'manskoy fraktsii Dumy i ee vspomogatel'nomu byuro, zamenivshim v tselom Natsional'nyy sovet musul'man, ne bylo neobkhodimosti puskat' v khod svoe vliyanie dlya podgotovki musul'man k voynе. No kogda negodnye pastyri Turtsii pod vliyaniem Germanii sovsem nekstati vtyanuli stranu v voynu, musul'manskie massy Rossii perezhili period glubokogo psikhologicheskogo krizisa. Pochemu? Potomu chto turetskiy sultan rassmatrivaetsya musul'manami takim zhe religioznym glavoy, kak papa dlya katolikov. Musul'mane namer-

Omsk, Irkutsk) ya vospol'zuyus' vozmozhnost'yu adresovat' eto vozzvanie Verkhovnomu Sovetu i mirnoy konferentsii.

Vyskazyvanie v etom vozzvanii mneniya musul'man, kotorykh ya predstavlyayu, otnositel'no mira s Turtsiye yavlyaetsya dlya menya obyazannost'yu i chest'yu.

To, chto ya vyskazhu vam, otnositel'no uchasti (sud'by) sultana Turtsii i Konstantinopolya, ne yavlyaetsya prosto vyrazheniem i predannoy (vernoy) interpretatsiye (ob'yavleniem) mneniya i chuvstv musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri, no, krome vsego prochego, musul'mane spetsial'no obyazali nashu delegatsiyu peredat' ikh mnenie i chuvstva k svedeniyu mirnoy konferentsii.

Do togo, kak vyrazit' vam suzhdeniya vysheotmechennykh musul'man, ya obyazan ob'yasnit' vam ikh namereniya, otnosheniya i nadezhdy vo vremya voyny. Musul'mane Rossii vseгда otlichalis' loyalityu i predannost'yu rossiyskomu gosudarstvu.

V posledney voynе musul'mane byli luchshimi soldatami rossiyskoy armii. Kogda v 1914 godu Germaniya ob'yavila voynu Rossii, ona byla ochen' populyarna sredi musul'man, kak, vprochem, i sredi pravoslavnykh khristian. Mobilizatsiya v musul'manskikh regionakh prokhodila ne prosto v sootvetstviy s poryadkom, no dazhe s radost'yu. Predstaviteli musul'man v Dume i vspomogatel'nom byuro, obrazuyushchie Natsional'nyy sovet

evalis' srazhat'sya protiv Germanii, no srazhat'sya protiv sultana, khalifa? Chto by my skazali, predstav pered Allahom? Dlya istinno veruyushchikh eto byl vopros sovesti. Evropeytsu, i osobenno evropeytsu, otoshedshemu ot religioznykh idey, mozhet pokazat'sya neponyatnym smeshivat' religioznye chuvstva s grazhdanskim dolgom i kolebat'sya v vybore mezhdy nimi. No nado uchityvat' umonastroeniya musul'man. Religioznye chuvstva i, kak sledstvie, privyazannost' k khalifu ochen' sil'ny u musul'man vo vsekh islamskikh stranakh.

Musul'manskaya fraktsiya Dumy pri sodeystviy religioznykh glav sdelala vse vozmozhnoe, chtoby podnyat' mnenie musul'man, kotoroe u musul'manskoy massy sklonyalos' protiv voyny.

Chto zhe skazali musul'manskim massam vliyatel'nye litsa i mully? Kak udalos' im ubedit' veruyushchikh voevat' protiv poddannykh khalifa? Skazav tol'ko pravdu. Oni skazali: "Turtsiya byla vovlechena v voynu politikami, nakhodyashchimisya pod vliyaniem Germanii, vopreki vole sultana i turetskogo naroda".

Sultan ne khotel voyny. Nasha strana, Rossiya, srazhaetsya na storone Frantsii i Anglii (Italiya togda eshche ne vstupala v voynu). Obe eti strany yavlyayutsya v Evrope samymi demokratichnymi i liberal'nymi stranami. Nikakaya strana ne v sostoyanii protivostoyat' ob'edinennym silam Frantsii, Anglii i Rossii, potomu pobeda soyuznikov matematicheski neizbezhna. A pobeda soyuznikov yavlyaetsya torzhestvom

musul'man, ne byli vynuzhdeny ispol'zovat' svoe vliyanie dlya podgotovki musul'man k voynе. No kogda Turtsiya, k neschast'yu, byla vtyanuta v voynu na storone Germanii, musul'mane Rossii stolknulis' s vazhnym psikhologicheskim krizisom. Pochemu?

Potomu chto turetskiy sultan rassmatrivaetsya musul'manami kak ikh dukhovnyy lider. Musul'mane byli gotovy srazhat'sya protiv Germanii, no ne protiv sultana, ikh khalifa. "Kak zhe oni budut derzhat' otsvet pered Allahom – Gospodom Bogom?" Eto yavilos' problemoy soznaniya dlya istinno veruyushchikh. Dlya evropeytsa, osobenno dlya evropeytsa udalennogo ot religioznykh idey, eto smeshivanie grazhdanskogo dolga s religioznymi chuvstvami i zatrudnenie vybora mezhdy nimi mozhet vyglyadet' neponyatnym. No neobkhodimo ponyat' razum musul'man. Religioznye chuvstva, a sledovatel'no, i predannost' khalifu dostatochno sil'ny v rossiyskikh musul'manakh, i ya uveren, chto takoe zhe chuvstvo preobladet v kazhdoy islamskoy strane. Musul'manskaya chast' Dumy popytalas' sdelat' vse vozmozhnoe, chtoby preodolet' tekushchee mnenie protiv voyny, kotoroe preobladalalo sredi musul'man.

Chto zhe skazali lidery bol'shinstvu musul'man? Kak oni ubedili istinno veruyushchikh srazhat'sya protiv poddannykh khalifa? Prosto skazav pravdu. Oni skazali: "Turtsiya byla vtyanuta v voynu germanskim vliyaniem, nesmotrya na protivostoyanie sultana i turetskogo

liberalizma, demokratii i prava na zhizn' dlya mal'nykh i bol'shikh narodov. Posle pobedonosnoy voyny pod vliyaniem nashikh liberal'nykh soyuznikov v Rossii osushchestvyatsya krupnye reformy: Rossiya takzhe stanet svobodnoy stranoy. My zhe, musul'mane, stanem ne tol'ko svobodnymi grazhdanami, no i dob'emsya garantii v obespechenii uvazheniya k nashim natsional'nym institutam, nashim shkalam i nashemu yazyku. Nikto bolee ne posmeet otkazat' v etikh svobodakh narodu, kotoryy dal russkoy armii bolee 800 tys. khoroshikh soldat.

Chto kasaetsya Turtsii i khalifa, to oni poteryayut gorazdo bol'she v sluchae pobedy Germanii. Germaniya vovse ne zhelaet dobra sultanu i Turtsii. V nastoyashchee vremya ona ispol'zuet Turtsiyu v svoikh tselyakh, no, pobediv, Germaniya porabotit Turtsiyu i sultana ne tol'ko ekonomicheskii, no i v politicheskom i administrativnom otnoshenii.

“Chto kasaetsya soyuznikov, to oni vedut ne zakhvatnicheskuyu voynu, oni srazhayutsya za svobodu, za spravedlivost' i za prava vsekh narodov. Strany-soyuzniki – Angliya, Rossiya i Frantsiya – v to zhe vremya yavlyayutsya samymi krupnymi musul'manskimi derzhavami v mire. Angliya obladaet bolee 100 mln. poddannykh-musul'man, Rossiya – 30 millionami, Frantsiya – 12 millionami. Dazhe v sluchae pobedy nad Turtsiesy pravitel'stva etikh stran primut vo vnimanie religioznye chuvstva millionov svoikh sograzhdan-musul'man i ne zabudut o loyal'nom i ef-

naroda”.

Sultan ne zhelal voyny. Nasha strana, Rossiya, srazhalas' na storone Anglii i Frantsii (Italiya eshche ne vstupila v voynu). Eti dve strany yavlyayutsya naibolee demokraticnymi, naibolee liberal'nymi v Evrope. Ni odna strana ne smozhet ustoyat' pered ob'edinennymi silami Frantsii, Anglii i Rossii, i pobeda soyuznikov matematicheski predskazuema. No pobeda dlya soyuznikov budet oznachat' triumf liberalizma, demokratii i prava lyuboy strany, bol'shoy i maloy, na ushchestvovanie.

Posle pobedonosnoy voyny s pomoshch'yu nashikh soyuznikov, velikie reformy proizojudut v Rossii: Rossiya takzhe stanet liberal'noy stranoy. My, musul'mane, ne tol'ko stanem svobodnymi grazhdanami, no takzhe zasluzhim uvazhenie k nashim natsional'nym ob'edineniyam, nashemu yazyku, i oni ne posmeyut uderzhat' eto priznanie naroda, kotoroy snabdil ikh 800000 prekrasnymi soldatami dlya rossiyskoy armii. Chto kasaetsya Turtsii i khalifa, to oni poteryayut bol'she v sluchae pobedy Germanii. Germaniya vovse ne zhelaet dobra Turtsii i sultanu; ona ispol'zuet Turtsiyu seychas i svoikh interesakh, no, pobediv, ona podchinit Turtsiyu i sultana ne tol'ko ekonomicheskii, no takzhe politicheski i administrativno. Chto kasaetsya soyuznikov, oni ne vedut zavoevatel'nuyu voynu, oni srazhayutsya za svobodu, spravedlivost' i prava vsekh narodov.

Soyuznye gosudarstva, Angliya, Frantsiya i Rossiya, yavlyayutsya samymi krupnymi musul'manskimi

uchastii fektivnom musul'man vsekh islamskikh stran v voyne. Povedenie ikh sograzhdan-musul'man vo vremya voyny budet sposobstvovat' v poslevoenny period shchadyashchemu otnosheniyu k Turtsii i uvazheniyu k lichnosti i dostoinstvu khalifa. Itak, pobeda soyuznikov zhelatel'na ne tol'ko dlya musul'man Rossii, no i samoy Turtsii”.

Eti idei, izlagaemye mnoy vkrattse, byli podrobno razvity i raz'yasneny v khode vstrech s musul'manami, a takzhe na stranitsakh musul'manskoy pressy i imeli znachitel'noe vliyanie. Sheptaniya protiv voyny prekratilis'. Nam udalos' uderzhat' musul'manskii massy i soldat-musul'man v spokoystvii i distsipline ne tol'ko do, no i vo vremya revolyutsii. V tot moment dostatochno bylo odnogo Natsional'nogo soveta, chtoby bolee 800 tys. soldat pokinuli front. Oni mogli eto sdelat' beznakazanno, prinimaya vo vnimanie dezorganizatsiyu, uvy, prosochivshuyusya v russkuyu armiyu posle revolyutsii pod razlagayushchim deystviem bol'shevizma. Sredi pravoslavnykh soldat byli sluchai dezertirstva, no soldaty-musul'mane do kontsa ostavalis' verny delu soyuznikov. Posle prituditel'noy demobilizatsii, provedennoy bol'shevikami, ni odin soldat-musul'manin ne poshel dobrovol'no v ryady Krasnoy armii do tekh por, poka god spustya ikh ne mobilizovali siloy i terrorom. Blagodarya nashemu vliyaniyu (ya imeyu v vidu nash

silami. U Anglii bolee 100 millionov poddannykh musul'man, u Rossii – 30 i u Frantsii – 12 millionov. Dazhe esli oni pobedyat Turtsiyu, pravitel'stva etikh stran vseгда budut soblyudat' uvazhenie k religioznym chuvstvam svoikh poddannykh i ne zabudut loyal'noe i deystvennoe uchastie musul'man kazhdoy islamskoy strany v voyne.

Povedenie ikh poddannykh-musul'man vo vremya voyny budet diktovat' im posle pobedy uvazhenie k Turtsii i uvazhenie k cheloveku i sanu ikh khalifa. Poetomu pobeda soyuznikov zhelatel'na ne tol'ko musul'manam Rossii, a takzhe i musul'manam Turtsii.

Eti idei, kotorye ya zdes' kratko izlozhl, razvitye i raz'yasnennye musul'manskimi obshchestvami i islamskoy pressoy, imeli znachitel'noe vliyanie: ropot protiv voyny prekratilsya. My smogli uderzhat' soldat-musul'man v spokoystvii i distsipline, ne tol'ko vplot' do revolyutsii, no i v techenie ee. Slova so storony Natsional'nogo soveta musul'man bylo by dostatochno, chtoby bolee 800 000 chelovek pokinulo front. Oni smogli by sdelat' eto vpolne beznakazanno iz-za dezorganizatsii, kotoraya prevalirovala, k sozhaleniyu, v rossiyskoy armii posle revolyutsii bol'shevizma. Sredi soldat-khristian tsarilo dezertirstvo, a soldaty-musul'mane ostalis' do kontsa predannymi delu soyuznikov. Posle demobilizatsii, nasil'stvenno provedennoy bol'shevikami, ni odin musul'manin ne prisoedinilsya k Krasnoy armii, do tekh por poka ne nachalas'

Natsional'nyy sovet musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri) my sokhranili distsiplinu, musul'mane ostalis' vernymi soyuznikam do kontsa.

Vot kakim bylo povedenie rossiyskikh musul'man v period voyny. Kakovy ikh chayaniya seychas, kogda voyna zakonchilas'?" Rossiyskie musul'mane ozhidali ot pobedy soyuznikov, naryadu s udovletvoreniiem ikh patrioticheskikh chuvstv torzhestva svoey strany, moral'nogo voznagrazhdeniya v dvukh aspektakh: bol'she natsional'noy svobody v ramkakh Rossii, a takzhe sniskhoditel'nogo otnosheniya i spravedlivogo obrashcheniya s Turtsiyei i sultanom. Oni schitali, chto zasluzhili eti voznagrazhdeniya tsenoy zhizni soten tysyach svoikh synov, pavshikh na polyakh srazheniy, zashchishchaya delo soyuznikov.

Rossiyskie musul'mane byli, po krayney mere, nekotoryy period razocharovany v otnoshenii pervoy chasti svoikh nadezhd. Vmesto svobody v nastoyashchiy moment oni ispytyvayut na sebe samyy otvratitel'nyy gnet iz vsekh izvestnykh chelovechestvu. Chto kasaetsya vtoroy chasti ikh chayaniy (spravedlivoe otnoshenie k Turtsii i sultanu), to pered nami vstal vopros, vyzyvayushchiy trevogu u vsekh musul'man mira: govoryat o tom, chtoby izgnat' sultana iz Konstantinopolya, iz goroda, schitayushchegosya svyatym dlya vsekh musul'man. Vezde v Rossii, vo vsekh musul'manskikh domakh vy naydete litografii Konstantinopolya so svyashchennymi nadpisyami,

nasil'stvennaya mobilizatsiya pod vlast'yu bol'shevikov. No blagodarya Natsional'nomu sovetu musul'man my podderzhivali distsiplinu, i musul'mane ostalis' predannymi soyuznikam do kontsa.

Vot kakovo bylo povedenie musul'man v techenie voyny, no chego zhe ozhidali musul'mane posle nee? Musul'mane Rossii ozhidali ot pobedy, krome udovletvoreniya svoikh patrioticheskikh chuvstv, uvidet' svoe gosudarstvo v triumfe, dva tipa moral'noy kompensatsii: bol'she natsional'nykh svobod v Rossii i sniskhoditel'nogo otnosheniya i spravedlivogo obrashcheniya s Turtsiyei, uvazhenie sultana so storony soyuznikov. Oni verili, chto zasluzhili etogo voznagrazhdeniya tsenoy zhizni soten tysyach svoikh detey, pogibshikh na polyakh srazheniy, zashchishchaya interesy soyuznogo dela.

Musul'mane Rossii, vo vsyakom sluchae v dannyi moment, lisheny pervoy chasti svoikh nadezhd, vmesto svobody oni okazalis' podvergnuty eshche bolee khudshemu ugneteniyu. Chto kasaetsya vtoroy ikh nadezhdy (spravedlivogo obrashcheniya s Turtsiyei i sultanom), musul'mane vsego mira okazalis' pered dusherazdirayushchim voprosom; bylo predlozhenno vygnat' sultana iz Konstantinopolya, goroda, pochitaemogo vseimi musul'manami kak odnogo iz svyashchennykh mest. Vy naydete vezde v Rossii, v dome kazhdogo musul'manina, litografiyu s vidom Konstantinopolya v ramke so svyashchennymi strokami. Musul'mane poymut, chto

berezhno vstavlennymi v ramki.

Musul'mane poymut to, chto turok zastavyat oplatit' svoyu chast' voennykh reparatsiy i chto prava i svobody budut predostavleny neturetskim narodam Turtsii. Odnako veruyushchie musul'mane nikogda ne poymut neobkhodimosti izgnaniya ikh dukhovnogo glavy iz ego stolitsy, schitayushcheysya "gorodom tysyachi mechetey". Posledstviya etoy mery v musul'manskom mire Rossii budut ogromny i razrushitel'ny dlya prestizha i populyarnosti soyuznikov.

Kakie by ni byli priyatyy mery predostorozhnosti, kak by ni stalis' smyagchit' sam akt izgnaniya sultana i turok iz Konstantinopolya, on vyzovet vseobshchee potryasenie v islamskom mire kak Rossii, tak i Evropy i Azii.

Dlya rossiyskikh musul'man eto budet nastoyashchim traumom. Nikogda prezhde musul'mane ne podvergalis' takomu unizheniyu. Eto unizhenie ostanetsya nezahivayushchey ranoy v serdtsakh vsekh veruyushchikh i naydet otklik vo vsekh musul'manskikh stranakh. "Pochemu zhe nas tak nakazyvayut v nashikh religioznykh chuvstvakh? – sprosyat oni. – Nas, kotorye byli s soyuznikami vo vremya voyny?"

Glavy musul'man, kotorye v khode voyny vovlekli musul'manskii massy v ryady soyuznikov, ne smogut bolee ob'yasnit' svoim sobrat'yam po religii neobkhodimost' izgnaniya ikh khalifa. Vprochem, nikto iz musul'man dazhe ne popytaetsya ni ob'yasnit', ni opravdat' ta-

sily (soyuzniki) schitayut Turtsiyu otvetstvennoy za svoyu dolyu v voyne i garantiruyut prava i svobody inostrantsev v Turtsii. No musul'mane nikogda ne poymut neobkhodimosti vygonyat' ikh khalifa iz sobstvennoy stolitsy, "goroda tysyachi mechetey". Effekt, kotoryy dannyi postupok proizvedet na musul'man Rossii, naneset ogromnyy i nepopravimyy udar po prestizhu i populyarnosti soyuznikov. I nevazhno, s kakoy ostorozhnost'yu budut ispol'zovany mery po vydvoreniiyu sultana i turkov iz Konstantinopolya, i naskol'ko by smyagchennymi oni ni byli, sprovozirovuyut obshchee smyatenie v islamskom mire kak v Rossii, tak v Evrope i Azii. Eto budet podlinnym traumom (skorb'yu) dlya musul'man Rossii. Nikogda bol'she musul'mane ne podchinyatsya takomu unizheniyu. Eto unizhenie budet nezahivayushchey ranoy v grudi kazhdogo veruyushchego i posluzhit prichinoy nedovol'stva vo vsem musul'manskom mire. "Zachem soyuzniki nakazyvayut nas? – sprosyat oni. – Nas, pomogavshikh im v voyne?" Lidery musul'man, kotorye priveli ostal'nykh na storonu soyuznikov vo vremya voyny, ne smogut ob'yasnit' svoim brat'yam po vere neobkhodimost' izgnaniya khalifa. Krome togo, ni odin musul'manin ne postaraetsya ob'yasnit' ili prinyat' prichinu izgnaniya khalifa iz stolitsy, dazhe esli by oni nashli ee, ikh nikto by ne stal slushat'.

Posle takogo sobytiya (esli takovoe proizoydet) musul'manskiy mir poteryaet lyuboe imevsheesya

kuyu meru, kak izgnanie khalifa iz svoey stolitsy. Dazhe esli takovoy i naydetsya, nikto ego ne stanet slushat'. I eto sobytie (esli ono proizoydet) stanet dlya musul'manskogo mira nachalom nedoveriya k svoim byvshim glavam – storonnikom soyuznikov. Mozhet sluchit'sya i to, chto on podvergnetsya iskusheniyu slushat' novykh [glav], no teper' uzhe iz stana protivnikov Antanty.

Kakim zhe blagopriyatnym sozdastsya, takim obrazom, polozhenie v musul'manskikh stranakh dlya poyavleniya tam vsevozmozhnykh volneniy i bol'shevistskoy propagandy, v osobennosti propagandy, napravlennoy protiv soyuznykh derzhav! Ya khorosho znayu, chto v nastoyashchee vremya soyuzniki sposobny s minimal'noy zatratoy usilyi oderzhat' pobedu nad lyubym dvizheniem, kotoroe mozhet vozniknut' protiv nikh. Odnako vse zhe, esli smotret' s pozitsii zavtrashnego dnya, kakov interes Anglii, Frantsii, Italii i drugikh stran-soyuznikov v tom, chtoby vnov' nevol'no vzbudorazhit' musul'manskiy mir na fone bol'shevistskikh volneniy, dazhe esli dopustit', chto eto ne neset ser'eznoy ugrozy prestizhu soyuznykh derzhav? Stoit li idti na takoy risk, esli rezul'tat vygody problematichen dlya soyuznikov? S odnoy storony, lyuboe vozmozhnoe dvizhenie nedovol'stva musul'manskogo mira, s drugoy – udovletvorenije agressivnykh vozhdeleniy nekotorykh imperialisticheskikh narodov Balkan, kotorye v nadezhde, chto rano ili pozdno smogut zavladet' Konstantinopo-

loverie k svoim lideram, byvshim na storone soyuznikov, no budet gotov vosprinyat' chto ugodno, napravlennoe protiv soyuznikov. Kakaya prekrasnaya situatsiya budet takim obrazom sozdana v musul'manskom mire so vsemi vidami agitatsii i bol'shevistskoy propagandy, v osnovnom protiv soyuznikov? Ya ponimayu, chto na dannyi moment soyuzniki mogut s minimal'noy siloy preodolet' lyuboe dvizhenie, napravlennoe protiv nikh. No, dazhe khotya by s tochki zreniya budushchego, v chem zaklyuchaetsya vygoda dlya Anglii, Frantsii, Italii i drugikh soyuznicheskikh stran ot sozdaniya iz prostoy prikhoti ryadom s bol'shevistskoy agitatsiey eshche odnogo nedovol'stva v musul'manskom mire, dazhe esli ono ne yavlyatsya dlya soyuznikov ser'eznym? Ne yavlyatsya li eto izlishnim riskom v otnoshenii somnitel'noy dlya soyuznikov vygody?

S odnoy storony, dvizhenie nedovol'stva v islamskom mire, s drugoy – udovletvorenije agressivnoy alchnosti nekotorykh imperialisticheskimi nastroyennyykh lyudey na Balkanakh, potoporivshikhsya pomoch' tragedii vydvorenija khalifa. Ya znayu, gospoda-uchastniki mirnoy konferentsii, chto u moego golosa malo shansov byt' uslyshannym. Nesmotrya na vse eto, ya govoryu tol'ko iz soznatel'noy obyazannosti kak predstavitel' 10 millionov musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri, chtoby peredat' k svedeniyu konferentsii v kriticheskoe dlya khalifata vremya mneniya i tre-

lem, speshat stat' svidetelyami tragedii izgnaniya glavy religioznogo soobshchestva mirovoy velichiny.

Ya znayu, gospoda delegaty, chto u moego golosa malo shansov byt' uslyshannym. I esli ya vse zhe vzyal slovo, to tol'ko potomu, chto dlya menya yavlyatsya dolgom sovesti v kachestve ofitsial'nogo predstavatelya 10 millionov musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri dovesti do svedeniya konferentsii v kriticheskoy dlya khalifa moment mnenie i mol'bu tekh, kogo ya predstavlyayu.

Vzyavshis' govorit' po takomu delikatnomu i vyzvayushchemu trevogu voprosu s tem, chtoby iskrenne vyrazit' uchastnikam konferentsii otkrytoe i chestnoe mnenie musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri, ya ponimayu, chto deystviyu ne tol'ko vo blago musul'man i khalifa, no zashchishchayu takzhe delo soyuznikov i tsivilizatsii. Iskhodya iz chuvstva religioznogo dolga, a takzhe zabotyas' o spokoystvii mira i tsivilizatsii, ya segodnya otstupayus' ot musul'manskogo obychaya stradat' molcha. No vam ne sleduet zabluzhdatsya ot nositel'no molchaniya musul'man: inogda molchanie krichit.

Ya zavershayu svoy prizyv, obrashchenny k konferentsii, s pros'бой ot imeni 10 millionov musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri otbrosit' bez kolebaniya samu mysl' ob izgnanii sultana i turok iz Konstantinopolya i turetskikh provintsiy, tak kak eto bylo by ne tol'ko proyavleniem akta zhestokosti i nespravedlivosti v glazakh musul'man, no

bovaniya tekh, kogo ya predstavlyayu.

Govorya ob etom boleznenom i delikatnom voprose, namerevayas' iskrenne izlozhit' otkrovennoe mnenie Natsional'nogo soveta musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri, ya osoznayu, chto deystviyu ne tol'ko v interesakh musul'man i khalifa, no takzhe sluzha v to zhe vremya i v toy zhe stepeni soyuznikam i tsivilizatsii. Iz religioznoy obyazannosti i zaboty o spokoystvii mira i tsivilizatsii ya prizyvayu musul'man stradat' v tishine. Odnako ne obmanyvaytes' musul'manskim molchaniem. Byvayut vidy tishiny, kotorye krichat. Ya zakanchivayu svoe vozzvanie, adresovannoe konferentsii, trebovaniem ot imeni 10 millionov musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri bespromedlitel'no otbrosit' samu ideyu izgnaniya sultana i turok iz Konstantinopolya i turetskikh provintsiy, tak kak eto budet oshibochnym i nespravedlivym postupkom ne tol'ko s musul'manskoy tochki zreniya, no takzhe neudachnym i opasnym, chrevatym ogromnymi nepredskazuemymi posledstviyami postupkom s tochki zreniya mirovoy politiki, poryadka i obshchestvennogo spokoystviya, bytiya.

Sadri Maksudov,

Prezident

Natsional'nogo soveta musul'man evropeyskoy chasti Rossii i Sibiri Zhurnal "Islamskiy vzglyad". 5 fevralya 1920 g. [3].

takzhe opasnym i netsele-soobraznym shagom, chrevatym nepredskazuemymi i neozhidannymi posledstviyami s tochki zreniya mirovoy politiki i obshchestvennogo poryadka i spokoystviya v mire.

Sadri Maksudov,
Predsedatel' Natsional'nogo soveta musul'man Evropeyskoy Rossii i Sibiri

The translation from English significantly differs from the French original text. However, without having the original English translation, it is impossible to say whether it is due to some deficiencies of the translation or this variation was actually published in the London weekly "Muslim Outlook" issued by the Islamic Information Bureau founded by British Muslims. The contents of the weekly were mainly comments on current events connected with the consequences of the Paris Peace Conference. The weekly supported caliphate movement. Judging by the fact that at the beginning of the text we can see the phrase "*Musul'manskiy khalifat Evropeyskoy Rossii i Sibiri*" ('Muslim caliphate of European Russia and Siberia'), one can assume that it was namely the editorial board of the weekly who decided to explain to the Muslim East what cultural-national autonomy headed by Maksudov was like.

After the conference, Maksudov represented the interests of the Tatar people in Europe in the status of Chairman of the Foreign Mission of the Internal Russia Muslim Tatars, the body of Cultural and National Autonomy of the Muslims of European Russia and Siberia. In the middle of December 1920, a Parisian newspaper published the statement of the Foreign Mission. The document said that Tatars believed that only the representatives of Russia elected on the basis of democratic principles could speak on behalf of Russia, and only the voice and opinion of such representatives could carry weight and moral authority both in the eyes of the peoples of Russia and among other peoples [4].

In January 1921, the meeting of 33 deputies of All-Russian Constituent Assembly was held in Paris. The main goal of the meeting was to show the world their attitude towards Soviet Russia and the Bolshevik power. Among the participants of that meeting were such well-known politicians as the head of the Provisional government A.F.Kerensky, ministers: N.D.Avksentyev, V.M.Chernov, P.N.Milyukov, and also Sadri Maksudov [5]. The

Russian politicians promised the Muslim representatives to discuss the ethnic issue and develop their resolution before the meeting started, but this did not happen. Therefore, there were heated debates between Russian and Tatar politicians during the meeting.

On January 9, 1921, Maksudov criticized the policy of the Russian governors in relation to the Tatar people in his first speech, and presented a detailed description of conquest and destruction of Kazan by Ivan the Terrible. Maksudov said that autocracy avoided discussing ethnic issues both in Duma and County Councils (Zemstvos) where reactionaries were in the majority. Maksudov also emphasized, that for some peoples like for Tatars ethnic issues were a matter of life and death. "How should we word our national aspirations? As very modest requirements, quite compatible with the interests of Russia as a state. They can be summarized as follows: control over all the affairs concerning our religion and our ethnic culture, i.e. control and development of management rules for spiritual establishments, ethnic schools, waqfs and ethnic foundation are to be given to Tatars". Maksudov urged the participants of the meeting to openly, clearly and definitely tell all peoples of Russia what they intended to do in relation to all burning issues: agrarian, political, economic and ethnic. Maksudov suggested that the participants of the meeting include the ethnic issue in the agenda and openly speak on this complex issue [6; 7: 542, 544, 551].

On January 15, the participants of the meeting discussed two resolutions. The first one concerned the new states formed on remote territories of the former Russian Empire. While the document was discussed, Maksudov declared that no state system could exist against the will of the people. He said that the main reason for the secession of the remote provinces from Russia was a natural and lawful aspiration of their peoples to self-determination. In his opinion, after establishing democracy in Russia, all its former provinces would want to join it again. Afterwards began the discussion of the resolution on ethnic issues. Sadri Maksudov read quite a specific project, which said: "In the Russian Federal Democratic Republic each ethnos occupying a certain area in prevailing quantity must be given the right and freedom to form an autonomous state unit as a part of the Russian Federation". Besides, the project provided cultural and national autonomy. According to it, the federal republic should not be the union of states, but the union of peoples. Then, Maksudov delivered a long speech in which

he explained the position of the Muslim fraction. In his opinion, the Russian politicians put forward the resolution in which the rights of the peoples and their cultural and national autonomy were not guaranteed. The resolution, which actually repeated the statements of the Provisional government in 1917, was elliptical in many issues, which created a basis for undesirable interpretation in the future.

Furthermore, Maksudov specified that the federation must be based on the principle of the central government non-interference into the internal affairs of a nation. He suggested using his ideas as the basis for the resolution of the meeting. The politicians began a heated discussion of his speech and expressed different points of view. As a result, the Russian politicians did not support the project of the Muslim fraction. Having listened to his opponents, Maksudov stated: "Your understanding of this issue differs from ours. We cannot reject the right to sometime in the future form a *territorial state*".

The discussion of the ethnic issue proceeded at the sitting on January 17, as there was much disagreement with the Muslim fraction, whose opinion differed greatly from the position of the Russian politicians, it was noted in newspaper reports. According to Milyukov's diary, Maksudov declared that the fraction introduced another draft resolution which noted that people belonging to a non-Russian ethnos (for example, to the Tatar people) were discriminated in Russia; although the rights of individuals are not restricted, there are no ethnic rights; full ethnic and cultural autonomy should be granted not to separate individuals, but to the whole ethnos as a legal entity, which meant public privileges. "It is both our people's opinion and scientific understanding of cultural autonomy", Maksudov specified [7: 578, 579, 587; 8].

On January 21, 1921, the draft of the final statement of the meeting was approved. In particular, it adopted the principle of cultural and ethnic autonomy, which recognized the right of peoples of European Russia to consider ethnic groups as separate entities, and compactly living peoples of a large population to enjoy the right to form special federal units, however, protecting the rights of ethnic minorities. This statement was not supported by the Muslim fraction headed by Maksudov, the

newspapers reported. Nevertheless, Sadri Maksudov was elected a member of the commission which had the task to enforce the statements of the meeting and to prepare the formation of a standing democratic body of Russia's Foreign Mission [7: 612; 9]. It was the evidence of Maksudov's recognition not only as a Russian politician, but also as a Tatar diplomat respected by the Tatar people.

Thus, the French original text of Sadri Maksudov's declaration to the Paris Peace Conference is a reliable historical source. Moreover, it does not have a subtitle about the caliphate on the territory of Russia, which is mentioned in the English translation. This subtitle was used for the Muslim countries to explain to ordinary readers who Sadri Maksudov was and whom he represented. In fact, there is no analogy between the caliphate and cultural and ethnic autonomy, which is confirmed by Sadri Maksudov's speech during the debates on the Tatar issue after the end of the Paris Peace Conference. His views did not conform to the Bolsheviks' plans in Moscow and in Kazan and did not suit the Russian politicians in Paris whose dream was to restore their former exclusive status.

References

1. *Dündar A.M.* İngiliz Belgelerinde Sadri Maksudi Arsal ve "Rusya Müslümanları'nın Özgürlük Çabalarının Görmezden Gelinışı // Yirmi Birinci Yüzyılda İdil-Ural. İstanbul: Tetragon, 2008. S. 353-368. (in Turkish).
2. Archives du Ministère des Affaires Etrangères de France. Serie E. Sous-serie Russie d'Asie. Dossier 40. F. 135-142. The photocopy is provided by Doctor of Political Science B. I. Sadykova (Almaty). (in French).
3. *Maksudi S.* Vozzvanie k Mirnoy konferentsii// Sadri Maksudi: nasledie i sovremennost'. Materialy mezhdunarodnoy nauchnoy konferentsii. Kazan': "Master Layn", 1999. S. 218-222. (in Russian).
4. *Poslednie novosti* (Parizh). 1920. 17 dekabrya. (in Russian).
5. *Poslednie novosti*. 1921. 25 yanvarya. (in Russian).
6. *Obshchee delo* (Parizh). 1921. 12, 19 yanvarya. (in Russian).
7. *Milyukov P.N.* Dnevnik P.N.Milyukova. 1918-1921. M.: ROSSPEN, 2004. 845 s. (in Russian).
8. *Poslednie novosti*. 1921. 15, 16, 18, 19 yanvarya; *Obshchee delo*. 1921. 15, 16, 19 yanvarya. (in Russian).
9. *Obshchee delo*. 1921. 22 yanvarya. (in Russian).

ВОЗЗВАНИЕ САДРИ МАКСУДИ К ПАРИЖСКОЙ МИРНОЙ КОНФЕРЕНЦИИ: ОРИГИНАЛ И ПЕРЕВОДЫ

Салават Мидхатович Исхаков,
Институт российской истории РАН,
Россия, 117036, г. Москва, ул. Дмитрия Ульянова, 19,
rusrevref@mail.ru

Историческая литература последнего времени, посвященная судьбам мусульманского населения Евразии, в том числе татарского народа, в условиях Первой мировой войны, наглядно продемонстрировала огромное значение репрезентативных источников на фоне многих публикаций, на которых явно и глубоко отпечатались следы современной геополитической, идеологической конъюнктуры в отношении мусульманского мира в целом. Подобные исследования, несмотря на то что некоторые из них выполнены, на первый взгляд, на высоком профессиональном уровне, имеют пропагандистскую направленность, а не научное значение. Впервые публикуемый подлинник обращения популярного татарского политика, известного государственного деятеля и дипломата Садри Максудова к Парижской мирной конференции (1920 год) дает ясный ответ по ключевым требованиям татарского народа, выдвинутым на ней. Источниковедческий анализ этого документа, который хранится в архиве МИД Франции, представляет интерес для изучения творчества его автора, являвшегося на этой конференции представителем 10 млн. мусульман Европейской России и Сибири. О его взглядах по татарскому вопросу свидетельствует полемика с русскими политиками в Париже, состоявшаяся вскоре после конференции.

Ключевые слова: Первая мировая война, революция, Парижская мирная конференция, Садри Максудов, мусульмане, татары.

Переживаемый Европой в начале XX века кризис, приведший сначала к европейской, а затем к мировой войне, резко изменил политическую карту планеты. Подведение итогов масштабного и кровопролитного военно-политического противоборства произошло на Парижской мирной конференции (18 января 1919 г. – 21 января 1920 г.), на которой одновременно решались важнейшие вопросы послевоенной международной жизни. В Париж приехали и представители мусульманских народов из бывшей Российской империи, у которых имелись надежды на помощь европейских правительств в признании их прав на самостоятельное бытие.

В конце 1918 г. находившееся под властью адмирала А.В.Колчака Национальное управление мусульман тюрко-татар Европейской России и Сибири предприняло усилия, чтобы направить своих представителей в Париж. Глава этой делегации С.Максудов, уже находившийся в марте 1919 г. в Финляндии, обратился к британским властям с просьбой предоставить ему визу для поездки в Лондон, чтобы встретиться с их представителями и охарактеризовать положение мусульман в России и Туркестане. Цель Максудова заключалась в том, чтобы поставить в повестку мирной конференции при обсужде-

нии проблем России вопрос о Культурно-национальной автономии мусульман тюрко-татар Европейской России и Сибири. Однако в британском МИДе посчитали, что его визит, с одной стороны, окажет негативное влияние на британскую политику в Средней Азии, породив у здешних мусульман тщетные надежды, с другой – вызовет протест со стороны российских представителей. Получив отказ в визе, Максудов расстроился, полагая, что на британских чиновников оказали влияние дипломаты как колчаковского МИДа, так и царского посольства в Лондоне [1: 353-356]. И он оказался прав относительно русских дипломатов. Когда Максудову удалось приехать в Париж, он передал французским дипломатам обращение к мирной конференции от имени мусульман Европейской России и Сибири. Это обращение датировано 10 января 1920 г. Именно в этот день состоялась сессия Верховного Совета Парижской мирной конференции, где присутствовали главы правительств и министры иностранных дел Англии, Франции и Италии, представители США и Японии, послы во Франции. Максудов, видимо, рассчитывал, что в ходе этой сессии обращение будет рассмотрено. Хранится оно в архиве МИД Франции. Вот его полный текст:

Appel à la Conférence de la Paix

Je prends la liberté d'adresser cet appel au Conseil Suprême et à la Conférence de la Paix comme président de la Délégation et du Conseil National des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie (de la Région de Volga-Kama et de la Sibérie: Kazan, Astrakan, Orenbourg, Oufa, Perm, Tchelabinsk, Omsk, Irkoutk).

J'ai l'honneur et le devoir de vous exposer dans cet appel l'opinion des Musulmans que je représente en ce qui concerne la paix avec la Turquie.

Ce que je vous écris ici, (en ce qui concerne le sort du Sultan, de la Turquie et de Constantinople), est non seulement l'expression et la traduction fidèle de l'opinion et des sentiments des Musulmans de la Russie d'Europe et Sibérie, mais encore ces Musulmans ont expressément chargé notre délégation de faire parvenir cette opinion et ce sentiment à la connaissance de la Conférence de la Paix.

Mais avant de vous exprimer les vœux des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie, je suis obligé de vous exposer l'état d'esprit, l'attitude et les espérances des Musulmans pendant la guerre.

Les Musulmans de Russie se sont de tous temps distingués par leur loyalisme et leur fidélité à l'Etat russe et cela malgré les persécutions dont ils étaient souvent l'objet de la part de la bureaucratie. Pendant la dernière guerre européenne, les soldats musulmans ont été les meilleurs soldats de l'armée russe. Lorsqu'en 1914 l'Allemagne a déclaré la guerre à la Russie, la guerre fut très populaire chez les Musulmans ainsi que chez les Orthodoxes. La mobilisation s'est faite dans les régions musulmanes non seulement avec ordre et avec calme, mais même avec entrain. De sorte que la fraction musulmane de la Douma et le bureau auxiliaire qui ensemble tenaient lieu de Conseil National des Musulmans, n'ont pas eu besoin d'user de leur influence pour préparer les Musulmans à la guerre. Mais lorsque les mauvais bergers de la Turquie, influencés par l'Allemagne ont entraîné malencontreusement ce pays dans la guerre, la masse musulmane de Russie a traversé une crise psychologique profonde. Pourquoi? – Parce que le Sultan de Turquie est considéré par les Musulmans comme leur chef religieux suprême au même titre que le Pape l'est pour les Catholiques. Les Musulmans voulaient bien se battre contre l'Allemagne mais contre le Sultan, le Khalife? – Que répondrait-on devant Allah? C'était un cas de

conscience chez le vrai croyant. A un Européen, surtout à un Européen détaché des idées religieuses, cela peut paraître incompréhensible de confondre le sentiment religieux avec le devoir de citoyen et d'hésiter à choisir entre les deux. Mais il faut tenir compte de l'état d'esprit des Musulmans. Le sentiment religieux et comme conséquence l'attachement au Khalife sont très forts chez les Musulmans dans tous les pays islamiques.

La fraction musulmane de la Douma par l'intermédiaire des chefs religieux a fait tout son possible pour remonter le courant d'opinion qui se dessinait chez la masse musulmane contre la guerre.

Qu'ont-ils dit, les hommes influents et les mullahs à la masse musulmane? Comment ont-ils persuadé les croyants de se battre contre les sujets du Khalife? – en disant tout simplement la vérité. Ils ont dit: "La Turquie a été entraînée dans la guerre malgré le Sultan et malgré le peuple turc par les politiciens influencés par l'Allemagne".

"Le Sultan ne voulait pas la guerre. Notre pays, la Russie, se bat à côté de la France et de l'Angleterre, (l'Italie n'était pas encore alors en guerre); ces deux pays sont les pays les plus démocratiques, les plus libéraux de l'Europe. Aucun pays ne peut résister aux forces réunies de la France, de l'Angleterre et de la Russie, la victoire des Alliés est mathématiquement sûre. Or, la victoire des Alliés c'est le triomphe du libéralisme, du démocratisme et du droit à l'existence pour les peuples petits et grands. Après la guerre victorieuse sous l'influence de nos alliés libéraux, il se fera en Russie de grandes réformes: la Russie deviendra aussi un pays libre. Nous, les Musulmans, nous deviendrons non seulement des citoyens libres, mais encore nous obtiendrons qu'on nous garantisse le respect de nos institutions nationales, de nos écoles, de notre langue; on n'aura plus le courage de refuser ces libertés à un peuple qui a fourni à l'armée russe plus de 800 000 (huit cent mille) bons soldats.

"Quant à la Turquie et au Khalife, elle et lui perdraient beaucoup plus au cas du triomphe de l'Allemagne. L'Allemagne ne veut pas du tout le bien du Sultan et de la Turquie; elle se sert de la Turquie pour elle-même en ce moment-ci, mais, triomphante, l'Allemagne asservirait la Turquie et le Sultan non seulement économiquement mais aussi politiquement et administrativement.

"Quant aux Alliés, ils ne mènent pas une guerre de conquête; ils se battent pour la liberté, pour la justice et pour le droit pour tous les peuples. Les pays alliés, l'Angleterre, la Russie, la

France, sont en même temps les plus grandes puissances musulmanes du monde. L'Angleterre a plus de 100 millions de sujets musulmans, la Russie – 30 000 000 et la France – 12 000 000. Même victorieux de la Turquie, les gouvernements de ces pays tiendront toujours compte des sentiments religieux de leurs millions de sujets musulmans et n'oublieront pas la participation loyale et efficace des musulmans de tous les pays islamiques à la guerre. La conduite de leurs sujets musulmans pendant la guerre leur dictera après la victoire beaucoup de ménagement pour la Turquie et le respect pour la personne et la dignité du Khalife. Donc le triomphe des Alliés est désirable non seulement pour les Musulmans de Russie, mais pour la Turquie elle-même”.

Ces idées que j'expose ici sommairement, développées, expliquées dans les réunions et dans la presse musulmane ont eu une influence considérable: Le murmure contre la guerre a cessé. Nous avons pu maintenir la masse et les soldats musulmans dans le calme et la discipline, non seulement jusqu'à la Révolution, mais aussi pendant la Révolution. Il aurait suffi en ce moment d'un mot du Conseil national musulman pour que plus de 800 000 soldats quittent le front. Ils pouvaient le faire impunément, étant donnée la désorganisation qui s'est infiltrée, hélas! dans l'armée russe après la Révolution sous l'action dissolvante du bolchevisme. Parmi les soldats orthodoxes il y a eu des désertions, mais les soldats musulmans sont restés jusqu'au bout fidèles à la Cause des Alliés. Après la démobilisation forcée par les Bolcheviks pas un soldat musulman n'est entré volontairement dans l'armée rouge, jusqu'à ce que l'on les mobilise à nouveau un an après par la force et la terreur. Grâce à notre influence (je parle de celle du Conseil National des Musulmans de Russie d'Europe et de Sibérie) nous avons maintenu la discipline; les Musulmans sont restés fidèles aux Alliés, jusqu'au bout.

Voilà quelle fut l'attitude des Musulmans de Russie pendant la guerre. Maintenant quelles étaient leurs espérances pour après la guerre? Les Musulmans de Russie attendaient de la victoire des Alliés, en dehors de la satisfaction du sentiment patriotique de voir leur pays triompher, deux sortes de récompenses morales: plus de liberté nationale à l'intérieur de la Russie, une attitude indulgente et un traitement juste pour la Turquie et le respect du Sultan – ils croyaient avoir mérité ces récompenses au prix des centaines de mille de leurs enfants tués sur le champ de bataille pour défendre la cause des Alliés.

Les Musulmans de Russie ont été, du moins pour le moment, déçus dans la première partie de leurs espérances. Au lieu de liberté, ils subissent en ce moment la plus abjecte oppression que l'humanité ait jamais connue. Quant à la seconde espérance (traitement juste pour la Turquie et le Sultan) nous sommes devant une question angoissante pour les Musulmans de tous les pays: on parle de chasser le Sultan de Constantinople de la ville que est considérée comme une des villes saintes par tous les Musulmans. Vous trouverez partout en Russie dans toutes les maisons musulmanes la vue lithographique de Constantinople encadrée de versets sacrés.

Les Musulmans comprendront que l'on fasse payer aux Turcs leur part dans les frais de la guerre et que l'on assure des libertés et des droits aux peuples non turcs de la Turquie. Mais les Musulmans croyants ne comprendraient jamais la nécessité de chasser leur chef religieux de sa capitale “La ville aux mille mosquées”. L'effet produit dans le monde musulman de Russie par cette mesure serait immense et désastreux pour le prestige et la popularité des Alliés.

Quelque ménagement, quelque adoucissement de forme que l'on apporte à l'expulsion du Sultan et des Turcs de Constantinople, elle provoquera une consternation générale dans le monde islamique de Russie aussi bien en Europe qu'en Asie.

Ce serait pour les Musulmans de Russie un véritable deuil. Jamais les Musulmans n'auraient subi pareille humiliation. Cette humiliation serait une blessure ineffaçable dans le coeur de tous les Croyants et provoquerait une effervescence dans tous les pays musulmans. Pourquoi nous punit-on dans notre sentiment religieux, diraient-ils, nous qui étions avec les Alliés pendant la guerre? Les Chefs Musulmans qui ont entraîné pendant la guerre la masse musulmane du côté des Alliés ne pourraient plus expliquer à leurs correligionnaires la nécessité de l'expulsion du Khalife. D'ailleurs aucun Musulman n'essaierait même pas d'expliquer ni de justifier une mesure telle que l'expulsion du Khalife de sa capitale. Même s'il s'en trouvait un, personne ne l'écouterait. A partir de cet événement (s'il se produisait) le monde musulman n'aurait plus confiance dans les anciens chefs partisans des Alliés, mais il pourrait être tentés d'en écouter de nouveaux d'une orientation contraire à l'Entente?

Quelle situation favorable créerait-on ainsi dans les pays musulmans à toutes sortes d'agitations et à la propagande bolcheviste plus

particulièrement contre les puissances alliées. Je sais très bien que les Alliés peuvent triompher en ce moment de n'importe quel mouvement qui pourrait se produire contre eux et avec le minimum d'effort. Mais, quand même, au point de vue de l'avenir, quel intérêt auraient l'Angleterre, la France et l'Italie et les autres pays alliés de créer dans le monde, de gaîté de coeur, à côté de l'agitation bolcheviste, encore une effervescence musulmane, en admettant même que c'est sans péril sérieux pour le prestige de puissances alliées? N'est-ce pas risquer tout de même beaucoup pour un résultat d'un avantage problématique pour les Alliés? D'un côté tout un mouvement possible de mécontentement du monde musulman et de l'autre la satisfaction des convoitises agressives de certains peuples impérialistes des Balkans qui ont la hâte d'assister à la tragédie de l'expulsion du chef religieux de tout un monde dans l'espoir que tôt ou tard, ce sont eux qui pourront s'emparer de Constantinople.

Je sais, Messieurs les Délégués, que ma voix a peu de chance d'être entendue. Si je prends néanmoins la parole c'est que pour moi c'est un devoir de conscience comme représentant officiel de 10 millions de Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie de faire parvenir à la connaissance de la Conférence dans un moment critique pour le Khalife l'opinion et la prière de ceux que je représente.

En prenant la parole dans une question si angoissante et si délicate pour exprimer sincèrement devant la Conférence l'opinion franche et sincère des Musulmans de Russie d'Europe et de Sibérie, j'ai la conscience d'agir non seulement pour le bien des Musulmans et du Khalife, mais de servir en même temps et autant la cause des Alliés et celle de la civilisation. Par devoir religieux et par souci de la tranquillité du monde et de la civilisation, je déroge aujourd'hui à l'habitude musulmane de souffrir en silence. Mais il ne faut pas vous méprendre sur le silence des Musulmans: il y a des silences qui crient.

Je termine donc l'appel que j'adresse à la Conférence en la priant – au nom des 10 millions de Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie – de rejeter sans hésitation l'idée même d'expulser le Sultan et les Turcs de Constantinople et des provinces turques, car cela serait non seulement un acte dur et injuste au point de vue musulman, mais aussi un acte dangereux, inopportun, gros de conséquences imprévues et imprévisibles au point de vue de la politique mondiale, de l'ordre et de la tranquillité sociale de l'univers.

Sadry Maksoudoff

Président du Conseil National des Musulmans de la Russie d'Europe et de Sibérie [2].

Перевод с французского языка

Перевод с английского языка

Нижеследующее является воззванием Его Превосходительства Садри Максудова, президента Национального совета мусульман европейской части России и Сибири к мирной конференции: Мусульманский халифат Европейской России и Сибири.

Воззвание к мирной конференции

Воззвание к мирной конференции

Я беру на себя смелость обратиться с данным воззванием к Верховному Совету и к мирной конференции как глава делегации и Национального совета мусульман Европейской России и Сибири (Волжско-Камский регион и Сибирь: Казань, Астрахань, Оренбург, Уфа, Пермь, Челябинск, Омск, Иркутск).

Однако прежде чем выразить вам пожелания мусульман Европейской России и Сибири, я обязан рассказать об умонастроениях, отношении и чаяниях мусульман в период войны.

Российские мусульмане во все времена отличались своей лояльностью и преданностью российскому государству, несмотря на то, что нередко становились объектом преследований со стороны бюрократии. Во время последней европейской войны солдаты-мусульмане были лучшими солдатами русской армии. Когда в 1914 г. Германия объявила войну России, война была очень популярной как среди

В качестве президента делегации и Национального совета мусульман европейской части России и Сибири (регионы Поволжья, Прикамья и Сибири: Казань, Астрахань, Оренбург, Уфа, Пермь, Челябинск, Омск, Иркутск) я воспользуюсь возможностью адресовать это воззвание Верховному Совету и мирной конференции.

Высказывание в этом воззвании мнения мусульман, которых я представляю, относительно мира с Турцией является для меня обязанностью и честью.

То, что я выскажу вам, относительно участи (судьбы) султана Турции и Константинополя, не является просто выражением и преданной (верной) интерпретацией (объявлением) мнения и чувств мусульман европейской части России и Сибири, но, кроме всего прочего, мусульмане специально обязали нашу делегацию передать их мнение и чувства к сведению мирной конференции.

До того, как выразить

мусульман, так и православных. Мобилизация в мусульманских регионах прошла не только спокойно и с соблюдением порядка, но и даже с энтузиазмом. Таким образом, мусульманской фракции Думы и ее вспомогательному бюро, заменившим в целом Национальный совет мусульман, не было необходимости пускаться в ход свое влияние для подготовки мусульман к войне. Но когда негодные пастыри Турции под влиянием Германии совсем нехотели втянуть страну в войну, мусульманские массы России пережили период глубокого психологического кризиса. Почему? Потому что турецкий султан рассматривается мусульманами таким же религиозным главой, как папа для католиков. Мусульмане намеревались сражаться против Германии, но сражаться против султана, халифа? Что бы мы сказали, представ перед Аллахом? Для истинно верующих это был вопрос совести. Европейцу, и особенно европейцу, отошедшему от религиозных идей, может показаться непонятным смешивать религиозные чувства с гражданским долгом и колебаться в выборе между ними. Но надо учитывать умонастроения мусульман. Религиозные чувства и, как следствие, привязанность к халифу очень сильны у мусульман во всех исламских странах.

Мусульманская фракция Думы при содействии религиозных глав сделала все возможное, чтобы поднять мнение мусульман, которое у мусульманской массы склонилось против войны.

вам суждения вышеотмеченных мусульман, я обязан объяснить вам их намерения, отношения и надежды во время войны. Мусульмане России всегда отличались лояльностью и преданностью российскому государству.

В последней войне мусульмане были лучшими солдатами российской армии. Когда в 1914 году Германия объявила войну России, она была очень популярна среди мусульман, как, впрочем, и среди православных христиан. Мобилизация в мусульманских регионах проходила не просто в соответствии с порядком, но даже с радостью. Представители мусульман в Думе и вспомогательном бюро, образующие Национальный совет мусульман, не были вынуждены использовать свое влияние для подготовки мусульман к войне. Но когда Турция, к несчастью, была втянута в войну на стороне Германии, мусульмане России столкнулись с важным психологическим кризисом. Почему?

Потому что турецкий султан рассматривается мусульманами как их духовный лидер. Мусульмане были готовы сражаться против Германии, но не против султана, их халифа. «Как же они будут держать ответ перед Аллахом – Господом Богом?» Это явилось проблемой сознания для истинно верующих. Для европейца, особенно для европейца удаленного от религиозных идей, это смешивание гражданского долга с религиозными чувствами и затруднение выбора между ними может выглядеть непонят-

Что же сказали мусульманским массам влиятельные лица и муллы? Как удалось им убедить верующих воевать против подданных халифа? Сказав только правду. Они сказали: «Турция была вовлечена в войну политиками, находящимися под влиянием Германии, вопреки воле султана и турецкого народа».

Султан не хотел войны. Наша страна, Россия, сражается на стороне Франции и Англии (Италия тогда еще не вступала в войну). Обе эти страны являются в Европе самыми демократичными и либеральными странами. Никакая страна не в состоянии противостоят объединенным силам Франции, Англии и России, поэтому победа союзников математически неизбежна. А победа союзников является торжеством либерализма, демократии и права на жизнь для малых и больших народов. После победоносной войны под влиянием наших либеральных союзников в России осуществляются крупные реформы: Россия также станет свободной страной. Мы же, мусульмане, станем не только свободными гражданами, но и добьемся гарантий в обеспечении уважения к нашим национальным институтам, нашим школам и нашему языку. Никто более не посмеет отказать в этих свободах народу, который дал русской армии более 800 тыс. хороших солдат.

Что касается Турции и халифа, то они потеряют гораздо больше в случае победы Германии. Германия вовсе не желает добра султану и Турции. В настоящее время она

нужна. Но необходимо понять разум мусульман. Религиозные чувства, а следовательно, и преданность халифу достаточно сильны в российских мусульманах, и я уверен, что такое же чувство преобладает в каждой исламской стране. Мусульманская часть Думы попыталась сделать все возможное, чтобы преодолеть текущее мнение против войны, которое преобладало среди мусульман.

Что же сказали лидеру большинству мусульман? Как они убедили истинно верующих сражаться против подданных халифа? Просто сказав правду. Они сказали: «Турция была втянута в войну германским влиянием, несмотря на противостояние султана и турецкого народа».

Султан не желал войны. Наша страна, Россия, сражалась на стороне Англии и Франции (Италия еще не вступила в войну). Эти две страны являются наиболее демократичными, наиболее либеральными в Европе. Ни одна страна не сможет устоять перед объединенными силами Франции, Англии и России, и победа союзников математически предсказуема. Но победа для союзников будет означать триумф либерализма, демократии и права любой страны, большой и малой, на существование.

После победоносной войны с помощью наших союзников, великие реформы произойдут в России: Россия также станет либеральной страной. Мы, мусульмане, не только станем свободными гражданами, но также заслужим уваже-

использует Турцию в своих целях, но, победив, Германия поработит Турцию и султана не только экономически, но и в политическом и административном отношении.

Что касается союзников, то они ведут не захватническую войну, они сражаются за свободу, за справедливость и за права всех народов. Страны-союзники – Англия, Россия и Франция – в то же время являются самыми крупными мусульманскими державами в мире. Англия обладает более 100 млн. подданных-мусульман, Россия – 30 миллионами, Франция – 12 миллионами. Даже в случае победы над Турцией правительства этих стран примут во внимание религиозные чувства миллионов своих сограждан-мусульман и не забудут о лояльном и эффективном участии мусульман всех исламских стран в войне. Поведение их сограждан-мусульман во время войны будет способствовать в послевоенный период щадящему отношению к Турции и уважению к личности и достоинству халифа. Итак, победа союзников желательна не только для мусульман России, но и самой Турции».

Эти идеи, излагаемые мной вкратце, были подробно развиты и разъяснены в ходе встреч с мусульманами, а также на страницах мусульманской прессы и имели значительное влияние. Шептания против войны прекратились. Нам удалось удержать мусульманские массы и солдат-мусульман в спокойствии и дисциплине не только до, но и во время революции. В тот момент

ние к нашим национальным объединениям, нашему языку, и они не посмеют удержать это признание народа, который снабдил их 800000 прекрасными солдатами для российской армии. Что касается Турции и халифа, то они потеряют больше в случае победы Германии. Германия вовсе не желает добра Турции и султану; она использует Турцию сейчас в своих интересах, но, победив, она подчинит Турцию и султана не только экономически, но также политически и административно. Что касается союзников, они не ведут завоевательную войну, они сражаются за свободу, справедливость и права всех народов.

Союзные государства, Англия, Франция и Россия, являются самыми крупными мусульманскими силами. У Англии более 100 миллионов подданных мусульман, у России – 30 и у Франции – 12 миллионов. Даже если они победят Турцию, правительства этих стран всегда будут соблюдать уважение к религиозным чувствам своих подданных и не забудут лояльное и действительное участие мусульман каждой исламской страны в войне.

Поведение их подданных-мусульман во время войны будет диктовать им после победы уважение к Турции и уважение к человеку и сану их халифа. Поэтому победа союзников желательна не только мусульманам России, а также и мусульманам Турции.

Эти идеи, которые я здесь кратко изложил, развитые и разъясненные

достаточно было одного мусульманского Национального совета, чтобы более 800 тыс. солдат покинули фронт. Они могли это сделать безнаказанно, принимая во внимание дезорганизацию, увы, просочившуюся в русскую армию после революции под разлагающим действием большевизма. Среди православных солдат были случаи дезертирства, но солдаты-мусульмане до конца оставались верны делу союзников. После принудительной демобилизации, проведенной большевиками, ни один солдат-мусульманин не пошел добровольно в ряды Красной армии до тех пор, пока год спустя их не мобилизовали силой и террором. Благодаря нашему влиянию (я имею в виду наш Национальный совет мусульман Европейской России и Сибири) мы сохранили дисциплину, мусульмане остались верными союзникам до конца.

Вот каким было поведение российских мусульман в период войны. Каковы их чаяния сейчас, когда война закончилась? Российские мусульмане ожидали от победы союзников, наряду с удовлетворением их патриотических чувств торжества своей страны, морального вознаграждения в двух аспектах: больше национальной свободы в рамках России, а также снисходительного отношения и справедливого обращения с Турцией и султаном. Они считали, что заслужили эти вознаграждения ценой жизни сотен тысяч своих сынов, павших на полях сражений, защищая дело союзников.

мусульманскими обществами и исламской прессой, имели значительное влияние: ропот против войны прекратился. Мы смогли удержать солдат-мусульман в спокойствии и дисциплине, не только вплоть до революции, но и в течение ее. Слова со стороны Национального совета мусульман были достаточно, чтобы более 800 000 человек покинуло фронт. Они смогли бы сделать это вполне безнаказанно из-за дезорганизации, которая прева-лировала, к сожалению, в российской армии после революции большевизма. Среди солдат-христиан царил дезертирство, а солдаты-мусульмане остались до конца преданными делу союзников. После демобилизации, насильственно проведенной большевиками, ни один мусульманин не присоединился к Красной армии, до тех пор пока не началась насильственная мобилизация под властью большевиков. Но благодаря Национальному совету мусульман мы поддерживали дисциплину, и мусульмане остались преданными союзникам до конца.

Вот каково было поведение мусульман в течение войны, но чего же ожидали мусульмане после нее? Мусульмане России ожидали от победы, кроме удовлетворения своих патриотических чувств, увидеть свое государство в триумфе, два типа моральной компенсации: больше национальных свобод в России и снисходительного отношения и справедливого обращения с Турцией, уважение султана со сто-

Российские мусульмане были, по крайней мере, некоторый период разочарованы в отношении первой части своих надежд. Вместо свободы в настоящий момент они испытывают на себе самый отвратительный гнет из всех известных человечеству. Что касается второй части их чаяний (справедливое отношение к Турции и султану), то перед нами встал вопрос, вызывающий тревогу у всех мусульман мира: говорят о том, чтобы изгнать султана из Константинополя, из города, считающегося святым для всех мусульман. Везде в России, во всех мусульманских домах вы найдете литографии Константинополя со священными надписями, бережно вставленными в рамки.

Мусульмане поймут то, что турок заставят оплатить свою часть военных репараций и что права и свободы будут предоставлены нетурецким народам Турции. Однако верующие мусульмане никогда не поймут необходимости изгнания их духовного главы из его столицы, считающейся «городом тысячи мечетей». Последствия этой меры в мусульманском мире России будут огромны и разрушительны для престижа и популярности союзников.

Какие бы ни были приняты меры предосторожности, как бы ни старались смягчить сам акт изгнания султана и турок из Константинополя, он вызовет всеобщее потрясение в исламском мире как России, так и Европы и Азии.

Для российских му-

роны союзников. Они верили, что заслужили это вознаграждение ценой жизни сотен тысяч своих детей, погибших на полях сражений, защищая интересы союзного дела.

Мусульмане России, во всяком случае, в данный момент, лишены первой части своих надежд, вместо свободы они оказались подвергнуты еще более худшему угнетению. Что касается второй их надежды (справедливого обращения с Турцией и султаном), мусульмане всего мира оказались перед душераздирающим вопросом; было предложено выгнать султана из Константинополя, города, почитаемого всеми мусульманами как одного из священных мест. Вы найдете везде в России, в доме каждого мусульманина, литографию с видом Константинополя в рамке со священными строками. Мусульмане поймут, что силы (союзники) считают Турцию ответственной за свою долю в войне и гарантируют права и свободы иностранцев в Турции. Но мусульмане никогда не поймут необходимости выгонять их халифа из собственной столицы, «города тысячи мечетей». Эффект, который данный поступок произведет на мусульман России, нанесет огромный и непоправимый удар по престижу и популярности союзников. И неважно, с какой осторожностью будут использованы меры по выдворению султана и турков из Константинополя, и насколько бы смягченными они ни были, спровоцируют общее смятение в исламском мире как в России,

сульман это будет настоящим трауром. Никогда прежде мусульмане не подвергались такому унижению. Это унижение останется незаживающей раной в сердцах всех верующих и найдет отклик во всех мусульманских странах. «Почему же нас так наказывают в наших религиозных чувствах? – спросят они. – Нас, которые были с союзниками во время войны?» Главы мусульман, которые в ходе войны вовлекли мусульманские массы в ряды союзников, не смогут более объяснить своим собратьям по религии необходимость изгнания их халифа. Впрочем, никто из мусульман даже не попытается ни объяснить, ни оправдать такую меру, как изгнание халифа из своей столицы. Даже если таковой и найдется, никто его не станет слушать. И это событие (если оно произойдет) станет для мусульманского мира началом недоверия к своим бывшим главам – сторонникам союзников. Может случиться и то, что он подвергнется искушению слушать новых [глав], но теперь уже из стана противников Антанты.

Каким же благоприятным создастся, таким образом, положение в мусульманских странах для появления там всевозможных волнений и большевистской пропаганды, в особенности пропаганды, направленной против союзных держав! Я хорошо знаю, что в настоящее время союзники способны с минимальной затратой усилий одержать победу над любым движением, которое может возник-

так в Европе и Азии. Это будет подлинным трауром (скорбью) для мусульман России. Никогда больше мусульмане не подчинятся такому унижению. Это унижение будет незаживающей раной в груди каждого верующего и послужит причиной недовольства во всем мусульманском мире. «Зачем союзники наказывают нас? – спросят они. – Нас, помогавших им в войне?» Лидеры мусульман, которые привели остальных на сторону союзников во время войны, не смогут объяснить своим братьям по вере необходимость изгнания халифа. Кроме того, ни один мусульманин не постарается объяснить или принять причину изгнания халифа из столицы, даже если бы они нашли ее, их никто бы не стал слушать.

После такого события (если таковое произойдет) мусульманский мир потеряет любое имевшееся доверие к своим лидерам, бывшим на стороне союзников, но будет готов воспринять что угодно, направленное против союзников. Какая прекрасная ситуация будет таким образом создана в мусульманском мире со всеми видами агитации и большевистской пропагандой, в основном против союзников? Я понимаю, что на данный момент союзники могут с минимальной силой преодолеть любое движение, направленное против них. Но, даже хотя бы с точки зрения будущего, в чем заключается выгода для Англии, Франции, Италии и других союзнических стран от создания из простой прихоти рядом с большевистской

нать против них. Однако все же, если смотреть с позиции завтрашнего дня, каков интерес Англии, Франции, Италии и других стран-союзников в том, чтобы вновь невольно взбудоражить мусульманский мир на фоне большевистских волнений, даже если допустить, что это не несет серьезной угрозы престижу союзных держав? Стоит ли идти на такой риск, если результат выгоды проблематичен для союзников? С одной стороны, любое возможное движение недовольства мусульманского мира, с другой – удовлетворение агрессивных вождельней некоторых империалистических народов Балкан, которые в надежде, что рано или поздно смогут завладеть Константинополем, спешат стать свидетелями трагедии изгнания главы религиозного сообщества мировой величины.

Я знаю, господа делегаты, что у моего голоса мало шансов быть услышанным. И если я все же взял слово, то только потому, что для меня является долгом совести в качестве официального представителя 10 миллионов мусульман Европейской России и Сибири довести до сведения конференции в критический для халифа момент мнение и мольбу тех, кого я представляю.

Взявшись говорить по такому деликатному и вызывающему тревогу вопросу с тем, чтобы искренне выразить участникам конференции открытое и честное мнение мусульман Европейской России и Сибири, я понимаю, что действую не только во благо мусуль-

ман и халифа, но защищаю также дело союзников и цивилизации. Исходя из чувства религиозного долга, а также заботясь о спокойствии мира и цивилизации, я сегодня отступаюсь от мусульманского обычая страдать молча. Но вам не следует заблуждаться относительно молчания мусульман: иногда молчание кричит.

С одной стороны, движение недовольства в исламском мире, с другой – удовлетворение агрессивной алчности некоторых империалистически настроенных людей на Балканах, поторопившихся помочь трагедии выдворения халифа. Я знаю, господа-участники мирной конференции, что у моего голоса мало шансов быть услышанным. Несмотря на все это, я говорю только из сознательной обязанности как представитель 10 миллионов мусульман Европейской России и Сибири, чтобы передать к сведению конференции в критическое для халифата время мнения и требования тех, кого я представляю.

Говоря об этом болезненном и деликатном вопросе, намереваясь искренне изложить откровенное мнение Национального совета мусульман европейской части России и Сибири, я осознаю, что действую не только в интересах мусульман и халифа, но также служа в то же время и в той же степени союзникам и цивилизации. Из религиозной обязанности и заботы о спокойствии мира и цивилизации я призываю мусульман страдать в тишине. Однако не обманывайтесь мусульманским молчанием. Бывают виды тишины, которые кричат. Я заканчиваю свое воззвание, адресо-

ванное конференции, требованием от имени 10 миллионов мусульман европейской части России и Сибири беспромеделительно отбросить саму идею изгнания султана и турков из Константинополя и турецких провинций, так как это будет ошибочным и несправедливым поступком не только с мусульманской точки зрения, но также неудачным и опасным, чреватым огромными непредсказуемыми последствиями поступком с точки зрения мировой политики, порядка и общественного спокойствия, бытия.

Садри Максудов, Президент Национального совета мусульман европейской части России и Сибири отбросить без колебания саму мысль об изгнании султана и турок из Константинополя и турецких провинций, так как это было бы не только проявлением акта жестокости и несправедливости в глазах мусульман, но также опасным и нецелесообразным шагом, чреватым непредсказуемыми и неожиданными последствиями с точки зрения мировой политики и общественного порядка и спокойствия в мире.

Садри Максудов,
Председатель Национального совета мусульман Европейской России и Сибири

Садри Максудов,
Президент Национального совета мусульман европейской части России и Сибири
Журнал «Исламский взгляд». 5 февраля 1920 г. [3].

Перевод с английского языка существенно отличается от французского оригинала. Но, не имея английского текста, нельзя определить причину: то ли это недостатки в переводе, то ли такая вариация действительно была опубликована в лондонском еженедельнике «Muslim outlook», который издавался Исламским информационным бюро, основанном британскими мусульманами. Содержание еженедельника преимущественно составляли комментарии по текущим событиям, связанным с последствиями Парижской мирной конференции. Еженедельник поддерживал халифатское движение. Судя по тому, что в начале текста имеется фраза о «Мусульманском халифате Европейской Рос-

сии и Сибири», можно полагать, что именно редакция еженедельника таким образом решила объяснить мусульманскому Востоку культурно-национальную автономию, которую возглавлял Максудов.

После конференции Максудов представлял в Европе интересы татарского народа в статусе председателя Заграничного представительства татар-мусульман внутренней России, который был органом Культурно-национальной автономии мусульман Европейской России и Сибири. В середине декабря 1920 г. в парижской газете было опубликовано заявление этого представительства. В документе было сказано, что татары полагают, что только избранные на основании демократических принципов представители России могут говорить от имени России, и только голос и мнение таких представителей могут иметь вес и моральный авторитет, как в глазах народов самой России, так и среди других народов [4].

В январе 1921 г. в Париже состоялось совещание 33 депутатов Всероссийского Учредительного собрания. Главной целью этого совещания было показать мировому сообществу их отношение к Советской России, к большевистской власти. В числе участников этого совещания были такие известные политики, как глава Временного правительства А.Ф.Керенский, министры этого правительства Н.Д.Авксентьев, В.М.Чернов, П.Н.Миллюков, а также Максудов [5]. Русские политики обещали мусульманским представителям обсудить национальный вопрос и разработать свою резолюцию еще до начала совещания, но этого не произошло. Поэтому в ходе совещания произошла острая полемика между русскими и татарскими политиками.

9 января 1921 г. Максудов в первом своем выступлении критиковал политику русских правителей по отношению к татарскому народу, подробно описал разрушение Казани Иваном Грозным. Максудов говорил о том, что национальный вопрос при самодержавии всегда старались скомкать и в Думах, и в земствах, и везде, где преобладали реакционеры, а ведь, подчеркивал он, есть народы, для которых этот вопрос является вопросом жизни и смерти, имея в виду и татарский народ. «Как формулировать наши национальные стремления? В очень скромных, вполне совместимых с интересами России как государства требованиях. Они могут резюмироваться следующим образом: управление всеми делами, касающимися нашей религии, нашей национальной культуры, т.е. управ-

ление и выработка правил для управления духовными учреждениями, национальными школами, вакуфами и национальным фондом должно быть передано в руки самих татар». Максудов призывал участников совещания сказать открыто, ясно и определенно всем народам России то, что они намерены дать по всем волнующим российских граждан вопросам: аграрному, политическому, экономическому и национальному. Максудов предложил участникам совещания включить в программу пункт о национальном вопросе и откровенно высказаться по нему [6; 7: 542, 544, 551].

15 января участники совещания обсуждали две резолюции. Первая относилась к тем новым государствам, которые образовались на периферии бывшей Российской империи. При обсуждении этого документа Максудов заявил, что помимо воли народа не может существовать тот или иной государственный порядок. Он сказал, что основной причиной отделения от России бывших ее территорий явилось естественное и законное стремление народов этих окраин к самоопределению. По его мнению, когда в России установится настоящий демократический строй, тогда все бывшие ее окраины сами придут к ней. Затем началось обсуждение текста резолюции по национальному вопросу. Максудов зачитал достаточно конкретный проект, в котором было сказано: «В Российской Федеративной Демократической Республике каждой национальности, населяющей определенную область в преобладающем количестве, должны быть предоставлены право и свобода образовывать автономную государственную единицу, федеративно входящую в Российскую республику». Кроме того, проект предусматривал и культурно-национальную автономию. Федеративная республика должна была состоять не из союза штатов, а из союза народов. Затем Максудов произнес большую речь, в которой объяснил позицию мусульманской фракции. По его мнению, русские политики на совещании предложили резолюцию, в которой не гарантировались права народов как таковые и не предоставлялась культурно-национальная автономия. Резолюция, которая фактически повторяла заявления Временного правительства в 1917 г., не договаривала о многом, создавала в будущем основу для нежелательных толкований.

Далее Максудов указал, что в основу федерации должен быть положен принцип, по которому центральная власть не могла бы вмешиваться во внутренние дела того или иного наро-

да. Он предложил свою резолюцию положить в основу резолюции совещания. Началось бурное обсуждение его речи, высказывались различные взгляды. Русские политики в итоге не поддержали проект мусульманской фракции. Выслушав своих оппонентов, Максудов констатировал: «У вас и нас понимание разное. Мы не можем отказаться от права когда-нибудь образовать *территориальный итат...*».

Обсуждение национального вопроса продолжилось на заседании 17 января, поскольку существовало большое разногласие с мусульманской фракцией, которая, как отмечалось в газетных отчетах, решительно не соглашалась с позицией русских политиков. Согласно же дневнику Милюкова, Максудов заявил, что фракция вносит другой проект резолюции, в котором отмечалось, что в России дискриминируется принадлежность к нерусскому этносу, например к татарскому народу, что хотя индивидуумы не ограничены в правах, но отсутствуют национальные права, что необходима полная национально-культурная автономия: не для отдельных индивидуумов, а для всей нации как юридического лица, что значило наличие публично-правовых привилегий. «Это – мнение нашего народа, – указывал Максудов, – это и научное понимание культурной автономии» [7: 578, 579, 587; 8].

21 января 1921 г. был принят проект заключительного заявления совещания, в котором было отмечено, в частности, что им принят принцип культурно-национальной автономии, признающей право национальности как целого для народов Европейской России, а для наиболее значительных и компактно существующих народов организацию в особые федеративные единицы, оградив в то же время права национальных меньшинств. Эта формулировка, как сообщалось в газетах, не была поддержана мусульманской фракцией во главе с Максудовым. Однако Максудов был избран в состав комиссии, главной задачей которой являлось проведение в жизнь решений совещания, подготовка создания общедемократического постоянного органа представительства России за границей

[7: 612; 9]. Это было не только признанием самого Максудова как российского политика, но равно как татарского дипломата, имевшего большой авторитет среди татарского народа.

Таким образом, французский оригинал декларации С.Максудова к Парижской мирной конференции является достоверным историческим источником, причем в нем отсутствует подзаголовок о халифате на территории России, который упоминается в английском переводе. Этот подзаголовок предназначен для мусульманских стран, чтобы доходчиво объяснить обычному читателю, кто такой Максудов и кого он представляет. На самом же деле никакой аналогии между халифатом и культурно-национальной автономией не могло быть, что подтверждается и тем, о чем говорил Максудов после окончания Парижской мирной конференции в полемике по татарскому вопросу. Его взгляды не соответствовали планам большевиков в Москве и в Казани и не устраивали русских политиков, мечтавших в Париже о возврате к своему былому привилегированному статусу.

Литература

1. *Dündar A.M.* İngiliz Belgelerinde Sadri Maksudi Arsal ve «Rusya Müslümanları»nın Özgürlük Çabalarının Görmezden Gelişi // *Yirmi Birinci Yüzyılda İdil-Ural*. İstanbul: Tetragon, 2008. S. 353-368.
2. Archives du Ministère des Affaires Etrangères de France. Serie E. Sous-serie Russie d'Asie. Dossier 40. F. 135-142. Ксерокопия предоставлена доктором политических наук Б.И.Садыковой (Алматы).
3. *Максуди С.* Воззвание к Мирной конференции // Садри Максуди: наследие и современность. Материалы международной научной конференции. Казань: «Мастер Лайн», 1999. С. 218-222.
4. Последние новости (Париж). 1920. 17 декабря.
5. Последние новости. 1921. 25 января.
6. Общее дело (Париж). 1921. 12, 19 января;
7. *Милюков П.Н.* Дневник П.Н.Милюкова. 1918-1921. М.: РОССПЭН, 2004. 845 с.
8. Последние новости. 1921. 15, 16, 18, 19 января; Общее дело. 1921. 15, 16, 19 января.
9. Общее дело. 1921. 22 января.

**САДРИ МАКСУДИНЫҢ ПАРИЖ ДӨНЬЯКҮЛӘМ
КОНФЕРЕНЦИЯСЕНӘ ӨНДӘМӘСЕ:
ОРИГИНАЛ ҺӘМ ТӘРЖЕМӘЛӘР**

Салават Мидхәт улы Исхаков,
РФА Россия тарихы институты,
Россия, 117036, Мәскәү ш., Дмитрий Ульянов ур., 19,
rusrevref@mail.ru

Беренче Бөтендөнья сугышы шартларында Евразия мөселман халыклары, шул исәптән, татар халкы язмышына багышланган соңгы еллар тарихи әдәбияты күпсанлы фәнни хезмәтләр нигезендә мөселман дөньясына мөнәсәбәттә хәзерге геополитик һәм идеологик чолганышның эзләрен тирән һәм ачык чагылдырган репрезентатив чыганакларның зур әһәмиятен күрсәтте. Бу юнәлештәге хезмәтләр, кайберләре беренче карашка югары һөнәри дәрәжәдә башкарылса да, күбрәк пропаганда юнәлешендә язылган. Мәшһүр татар сәясәтчесе, танылган дәүләт эшлеклесе, дипломат Садри Максудиның Париж дөньякүләм конференциясенә чакырып язылган һәм беренче тапкыр дөнья күргән өндәмәсе (1920 нче ел) татар халкының әлеге конференциядә күтәргән төп таләпләренә ачык җавап бирә. Франциянең МИД архивында сакланган әлеге чыганакка анализ ясау бу конференциядә Европа Россиясә һәм Себердә яшәүче 10 млн. мөселманның вәкиле булган авторның ижатын өйрәнү ягыннан да кызыклы. Конференциядән соң Парижда рус сәясәтчеләре белән үткәрелгән фәнни бәхәс С.Максудиның татар мәсьәләсә буенча карашларын күрсәтә.

Төп төшенчәләр: Беренче бөтендөнья сугышы, революция, Париж дөньякүләм конференциясә, Садри Максудов, мөселманнар, татарлар.